

Les femmes...

Adhérent du SITELESC :

DOLPHIN Integration, facilitateur de l'intégration des circuits à signaux mixtes



Audrey ABBA
DOLPHIN Integration
Manager d'Unité de développement

Depuis 1985, l'entreprise DOLPHIN développe et vend le design de composants intégrés complexes et de systèmes sur puces et micromécaniques avec MEMS.

La gamme de produits DOLPHIN Integration inclut une dizaine de microprocesseurs en logique synthétisable VHDL ou Verilog compatibles avec le cellule 8051 ; une bibliothèque de cellules standard RCSL (Reduced Cell Set Library) avec des générateurs de mémoires SRAM et ROM embarquées, brevetées pour haute densité et faible consommation. L'offre de la société met en exergue des composants virtuels pour le traitement du son de haute résolution tels que des codeurs/décodeurs pour les fréquences audio, dynamisant mondialement les équipements grand public portables. L'entreprise compte parmi ses clients les grands fournisseurs Fabrics de composants électroniques et également divers fabricants de systèmes de conception électronique. Elle a enfin rajouté une corde à son arc en proposant désormais une offre pour la gestion de l'alimentation embarquée (DC-DC, régulateurs, chargeurs de batteries...). Pour ses clients, DOLPHIN Integration optimise le deli du Temps-de-Transfert-au-Marché (TTM) avec une emphase accrue sur le Temps-de-Transfert-en-Fab (TTF) pour des conceptions d'avant-garde à signaux mixtes.

Quel est le poids du design dans la miniaturisation ?

Le poids du design augmente à chaque nouvelle génération (0,25, 0,18, 0,13 micromètres et maintenant 65 et 40 nanomètres...). Lors du passage d'une étape technologique à la suivante, il faut se mieux adapter les designs existants mais le plus souvent concevoir de nouveaux designs qui intègrent les contraintes physiques liées à la miniaturisation. Par exemple, le courant de fuite est décuplé dans les technologies telles que le 65nm comparé aux technologies matures telles que le 0,18µm. Le layout a également des contraintes bien plus fortes puisque la petitesse et la proximité des métaux engendrent des perturbations physiques très importantes. Le placement et le routage des éléments de bases de nos composants est donc de plus en plus contraint.

Quels sont aujourd'hui les objectifs de votre unité de développement ?

Notre objectif consiste à rentabiliser la vente de nos designs propriétaires avec des catalogues de produits plutôt qu'avec des services spécifiques. Ainsi nous visons à augmenter le catalogue des produits disponibles de manière à permettre une croissance des ventes et la vente récente de ces produits à des clients de divers horizons. Cette croissance des ventes s'accompagne d'une évolution constante et maîtrisée du nombre de personnes dans l'équipe (environ 10% par an). Bien entendu, cet objectif de croissance doit se faire en assurant une bonne rentabilité.

Comment êtes-vous arrivée à cette fonction de manager ?

À l'origine dans les ressources humaines sur le secteur BTP, je suis



arrivé chez DOLPHIN par le service DRH. Aujourd'hui, je suis manager d'une équipe d'environ 40 personnes dont le profil est très spécialisé (techniciens et ingénieurs de la microélectronique ou informatique). Mon rôle me permet également de travailler en lien avec les équipes marketing pour la définition de la stratégie de l'unité et avec la finance pour le suivi des coûts et des budgets.

Quelles sont les avantages et difficultés d'être une femme dans ce métier ?

Il va sans dire que dans ce milieu très technique les femmes sont minoritaires en nombre. L'unité que je gère compte aujourd'hui 6 femmes (moi y compris) sur un total de 46 personnes. Pour nous 6, je dirais que nous apportons un certain équilibre dans les débats qui peuvent avoir lieu au sein de l'équipe. Nous avons souvent une manière de voir différente qui alimente les débats et confronte les points de vue.

En ce qui concerne mon poste, le fait d'être une femme m'apporte peut-être une plus grande sensibilité aux problèmes humains auxquels tout manager est confronté quotidiennement. Au-delà d'être une femme, je pense que ma plus grande particularité vient du fait que je n'ai aucune formation technique. C'est d'ist de fait, qui peut paraître un handicap, a en fait un avantage indéniable : ma concentration sur les problématiques de management sans être tentée de trop entrer dans les méandres de la difficulté technique concernée. Je peux jouer un rôle de conseil, de support et de coordination auprès des personnes qui possèdent la connaissance technique requise.

Aujourd'hui je ne vois pas particulièrement de difficultés, je dirais qu'il faut être ouvert d'esprit et avoir une certaine dose d'humour quand nos chers confrères de la gente masculine ont tendance à oublier notre présence ! Je n'ai jamais rencontré de problème de légitimité même à l'époque où je passais du temps sur les chantiers réputés pour être très difficiles... Je crois qu'il faut surtout faire preuve d'adaptation à son milieu et qu'il n'y a pas de problème particulier.

Spécialisations des femmes ingénieurs, par tranche d'âge



Source : CNRS - Panel of women engineering in 2008



Le Groupe DOLPHIN

- Chiffre d'affaires de 12 M€
- Croissance de l'ordre de 15 % [hors l'année de la crise causée par la bulle des dot.coms]
- Evolution de l'export entre 40 % et 60 %
- Environ 180 salariés qui proviennent de tous les horizons avec une ouverture d'esprit spéciale à la culture d'entreprise [Chine, Japon, Maghreb, Russie...]